

2. L'agriculture

Jusqu'à l'arrivée du phylloxéra, les vignobles de La Rioja étaient complètement différents de ceux que nous pouvons apprécier dans nos terres aujourd'hui. Les ceps étaient plantés de manière non ordonnée, sans alignement, et reproduits par marcottage, de sorte que les vignes ne forment pas une ligne droite. C'est pourquoi les ceps étaient labourés par des centaines de journaliers qui travaillaient au printemps.

Avec l'arrachage forcé par l'attaque du phylloxéra, toutes les vignes ont été replantées selon une nouvelle formation. Les greffons ont été alignés lors de la plantation et le vignoble a acquis une linéarité inconnue jusqu'alors. Ces plantations rectilignes ont permis l'entrée des animaux avec leurs charrues pour effectuer les travaux de labour, de sorte que le paysage viticole a complètement changé.

La conduite est restée en gobelet, qui était la forme traditionnelle de taille dans cette région, bien que des tentatives de plantations en espalier aient été réalisées. Ce n'est qu'en 1987 que ce type de culture dirigée par piquets et fils a été autorisé.

De nouvelles cabanes sont apparues dans le paysage, comme de petits bâtiments pour abriter les vignerons, tandis que les terrasses et les murs d'enceinte en pierre ont été maintenus, générant une physionomie particulière.

Les cépages ont également varié en fonction de leur résistance aux maladies et, plus tard, de critères commerciaux et de la mode.

Traditionnellement, les vignobles contenaient des raisins de plusieurs variétés, les raisins blancs occupant les parties les plus élevées, et les vins n'étaient pas mono-cépage, mais un mélange de différents types de raisins. La variété la plus plantée après le phylloxéra jusqu'en 1990 était le grenache.

Les plantations étaient alignées, ce qui permettait l'entrée d'animaux pour le labour à l'aide d'un nouvel outil venu de France, le harnais viticole. Jusqu'alors, les vignes étaient





labourées à la main, car le labour pouvait abîmer les racines des ceps. D'où le dicton espagnol: 'eres peor que arado en viña' (équivalent au dicton français « tu es comme un éléphant dans un magasin de porcelaine »).

Les techniques françaises se sont imposées aussi bien pour la greffe que pour le labour, la taille et les traitements contre les maladies comme le mildiou ou l'oïdium.

